



John James Audubon, *Birds of America*, 1827-1838
BnF, département des Estampes et photographie

Histoires d'animaux

Nouvelle thématique annuelle du musée de la
Bibliothèque nationale de France

Site Richelieu - Galerie Mazarin

18 septembre 2026 - 29 août 2027

À partir du 18 septembre, dans le cadre d'un parcours de visite repensé, le musée de la Bibliothèque nationale de France présente une nouvelle mise en lumière des collections de la BnF. Intitulée « Histoires d'animaux », cette thématique explore le monde animal dans toutes ses dimensions – historiques, culturelles ou techniques.

Sous le regard des arts, des sciences et de la littérature, le monde animal permet d'appréhender, sur le temps long du Moyen Âge à nos jours, les transformations des sociétés à son contact. À travers lui se dessinent des systèmes de croyances, de constructions symboliques, de formes multiples de savoir et de sensibilités dont la sélection proposée par cette nouvelle présentation rend compte de quelques facettes. Ce parcours chrono-thématique, organisé en trois rotations successives, éclaire ainsi la place toujours plus dominante de l'homme au sein du vivant.

UN NOUVEAU PARCOURS DE VISITE DU MUSÉE DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE

À l'occasion de sa nouvelle thématique annuelle, le musée de la Bibliothèque nationale de France inaugurera également un nouveau parcours de visite. Le palier du premier étage constituera désormais le préambule de la visite. Grâce à de nouveaux dispositifs numériques et à des outils de médiation repensés, les visiteurs pourront mieux comprendre l'histoire et l'architecture du site, ainsi que l'histoire de ses collections emblématiques. Le parcours débutera par le vestibule réaménagé de la galerie Mazarin, consacré aux trésors d'Église, et par la galerie elle-même, fleuron du site Richelieu et rare galerie baroque parisienne ouverte au public. Il se poursuivra à travers les autres espaces du musée, de l'autre côté de l'escalier : la salle des Colonnes, le Cabinet précieux, la salle de Luynes, la salle Barthélemy, le Salon Louis XV. Sans oublier la Rotonde du musée, accessible par la galerie de verre donnant sur la cour d'Honneur, qui offre deux présentations thématiques par an. La prochaine, prévue à partir du 10 octobre 2026, sera consacrée au thème : « Les Italiens à Paris : Théâtre et opéra du XVII^e au XIX^e siècle ».

PARCOURS DE LA PREMIÈRE ROTATION D'ŒUVRES

Bestiaires et curiosité préscientifique (Moyen Âge – Renaissance)

Depuis l'Antiquité, l'animal s'inscrit dans un régime symbolique et moral.

Contacts presse

Elodie Vincent,
cheffe du service presse, tournages &
partenariats médias
elodie.vincent@bnf.fr
01 53 79 41 18

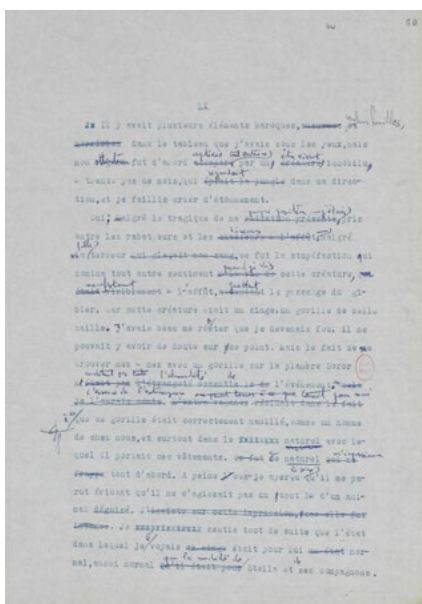
Marie Borgen,
attachée de presse
marie.borgen@bnf.fr
06 98 22 24 86



Le Corbeau et le Renard, dans *Choix de fables* de La Fontaine, illustrées par un groupe des meilleurs artistes de Tokio, sous la direction de P. Barboutau 1894
BnF, Réserve des livres rares



Jean de Brunhoff, *Le voyage de Babar*, Aquarelle originale pour la page 19 intitulée « Les naufragés recueillis », 1932
BnF, Réserve des livres rares



Début du chapitre IX de *La Planète des singes*, 1963
Avec l'accord du Fonds de dotation Pierre Boulle : Mémoire, Œuvres et Transmission
BnF, département des Manuscrits

Dans les enluminures et gravures du Moyen Âge, il incarne vices et vertus, et participe à l'iconographie des saints comme attribut, signe du divin ou instrument du martyr, comme le montrent les estampes exposées d'Albrecht Dürer (1471-1528) ou de Martin Schongauer (1448-1491).

Des ouvrages majeurs consacrés aux pratiques cynégétiques, tel le *Livre de la chasse* de Gaston Phébus (1331-1391), et les représentations aristocratiques du cheval dévoilent une relation à l'animal où l'usage tant alimentaire qu'utilitaire est rehaussé par le rituel, la représentation artistique, et, en fin de compte, le prestige social. La Renaissance élargit la curiosité pour le monde naturel et ses merveilles, comme en témoigne le *Rhinocéros* de Dürer, imaginé et gravé à partir de récits. Dans le prolongement de l'*Histoire des animaux* d'Aristote, l'une des premières tentatives de description du vivant, se développe une approche encore hésitante, où scientifique et merveilleux coexistent.

Une vitrine dédiée à l'éléphant dans la culture indienne met en lumière, au-delà de la diversité des modes de représentation, des constantes culturelles profondes dans la manière dont cet animal emblématique est perçu et interprété.

Observations nouvelles et permanences sociales (XVI^e – XIX^e siècle)

À l'Époque moderne, l'essor d'une nouvelle exigence de description et de classification marque une évolution décisive vers une science zoologique. Les esquisses du dessinateur d'histoire naturelle Claude Aubriet (1665-1742), prêt exceptionnel du Muséum national d'histoire naturelle, montrent ainsi le rôle central du dessin dans cette construction des savoirs scientifiques.

Parallèlement, la figure animale se veut toujours outil de critique sociale, avec les *Fables* de Jean de La Fontaine (1621-1695), qui prolongent un antique usage moraliste des animaux. Elle demeure aussi cet autre qui fait peur et engendre des représentations fantasmatisques, comme en témoignent les estampes populaires de la Bête du Gévaudan, nées de faits divers survenus entre 1764 et 1767.

Récits, hybridations et imaginaires (XX^e – XXI^e siècle)

À partir de la fin du XIX^e siècle, l'essor de la littérature illustrée pour la jeunesse marque une époque où l'animal devient support d'apprentissage, d'identification et de transmission à hauteur d'enfant. Les planches originales du *Voyage de Babar* par Jean de Brunhoff (1899–1937) ou les maquettes de costumes de l'illustratrice Élisabeth Ivanovsky (1910–2006) inspirées du *Roman de Renart* rappellent l'importance de la mise en récit de l'animal dans la définition de son espace culturel. Les œuvres exposées évoquent aussi la persistance d'une tradition centrée sur la figure animale, abordée à travers des formes d'hybridation qui interrogent la notion d'humanité, comme en témoignent les *Métamorphoses* d'Ovide revisitées par Cécile Reims (1927–2020).

Sensibilités contemporaines (XIX^e – XXI^e siècles)

La fin du parcours met en exergue les reconfigurations contemporaines du rapport au monde animal. Le XIX^e siècle voit l'animal outil de production devenir un être doué de sentiments. L'animal domestique, choyé au sein d'un foyer, est désormais un marqueur social pour la société européenne bourgeoise, un support d'affection invitant à la consommation aussi, comme en attestent les affiches publicitaires dès le début du XX^e siècle.

Les questions de l'enfermement, de la souffrance animale et de la biodiversité prolongent enfin cette réflexion dans le champ éthique et politique. Si les manuscrits de *La Planète des singes* par Pierre Boulle (1912–1994) inscrivent cette interrogation dans la littérature d'anticipation en inversant les hiérarchies entre espèces, deux lithographies de Gilles Aillaud (1928–2005) dévoilent le regard tour à tour destructeur et protecteur que l'être humain porte sur le monde animal. Conçue en trois rotations annuelles afin de préserver les œuvres sensibles à la lumière, la présentation est renouvelée en janvier et en mai 2027. Chaque accrochage propose ainsi de nouvelles lectures et valorise la richesse des collections de la BnF dans leur capacité à raconter, à travers le motif animal, la longue histoire des imaginaires du vivant.

QUELQUES PIÈCES PRÉSENTÉES DANS LA PREMIÈRE ROTATION



BnF, département des Manuscrits

Roman de Renart, première moitié du XIV^e siècle

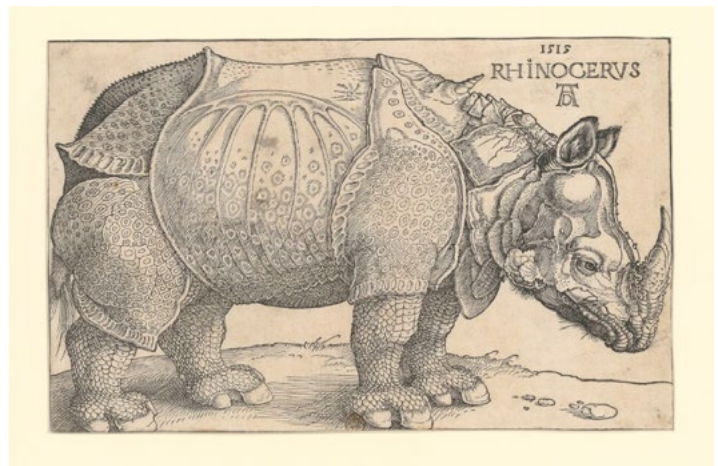
Recueil de récits animaliers écrits par divers auteurs en ancien français et en vers, le *Roman de Renart* met en scène des animaux aux caractères humains, dont le principal est le goupil Renart. Ce dernier est rusé, moqueur et profondément ambigu. Il trompe, ment, vole et manipule sans cesse les autres animaux, surtout le loup Ysengrin.

Ces textes peuvent être vus comme une satire de la société féodale et de ses travers. Ils ont eu un tel succès que l'animal goupil prit peu à peu le nom de « renard » qu'il conserve encore aujourd'hui.

Albrecht Dürer, *Le Rhinocéros*, 1515

En 1515, un rhinocéros d'Inde est offert par le sultan de Cambay au roi Manuel I^{er} de Portugal pour sa ménagerie de Lisbonne. Inconnu en Europe, l'animal fascine. Dürer le représente d'après une description parvenue à Nuremberg. Il ajoute des détails fantastiques, comme la carapace ou les écailles.

L'estampe connaît un vif succès dans une Europe avide d'images fantasmées de curiosités exotiques.



BnF, département des Estampes et photographie

Recueil de pièces des années 1764-1765 concernant la bête féroce du Gévaudan

De 1764 à 1767, une mystérieuse « bête féroce » ravage le Gévaudan et l'Auvergne. Le bibliographe Magné de Marolles entreprit alors de réunir l'abondante production de pièces imprimées suscitée par ce fait divers. Son recueil témoigne de la peur collective créée par le mythe de « la Bête du Gévaudan ».



BnF, Réserve des livres rares

QUELQUES PIÈCES PRÉSENTÉES DANS LA PREMIÈRE ROTATION



BnF, département de la Musique

Jean-Baptiste Lully, manuscrit autographe de *Bellérophon*
Fin du XVII^e siècle (?)

Bellérophon est une affaire de conquérants et de chevaux, le héros juché sur Pégase étant défait dans son entreprise amoureuse par Apollon. Or la cour du Roi-Soleil était friande des intrigues à clef. Il faut croire que la jalouse Mme de Montespan n'y trouva rien à redire. Elle qui avait fait tomber un autre opéra de Lully assura, au contraire, le succès de celui-ci.

Maurice Genevoix, manuscrit autographe, *La Dernière harde*, 1938

Narrant le destin tragique du Cerf rouge, tour à tour traqué, sauvé puis livré à la mort par un « piqueux » (chargé des chiens de chasse), *La Dernière Harde* est l'un des romans les plus emblématiques de Maurice Genevoix, prolongeant en forêt de Sologne une méditation sur la violence et la mort commencée du côté de la Grande Guerre. Avec *Raboliot* et *La Forêt perdue*, il forme un triptyque de romans-poèmes dédiés à la nature.

**« Le brame s'est tu, le vent ne soulève plus les feuilles.
Les biches attendent en frissonnant, toutes seules
dans la forêt morte. La lune brille juste au-dessus
d'elles. »**



BnF, département des Manuscrits



BnF, département des Estampes et photographie

John James Audubon, *Birds of America*, 1827-1838

Les 435 planches de cet ouvrage sont par leurs dimensions, nombre et qualité de l'exécution, un des sommets de la production éditoriale d'ornithologie. Audubon représente les oiseaux qu'il a directement observés en Amérique, grandeur nature, dans leur environnement et dans des attitudes pleines de vie. L'aquatinte rehaussée de couleurs permet de reproduire la finesse des aquarelles originales.



Médaillier du prince de Condé, Atelier d'André-Charles Boulle, 1715
BnF, Monnaies, médailles et antiques



Pierre Choinet, *Le Livre des trois âges*, vers 1482-1483
BnF, département des Manuscrits

PARCOURS DE LA SECONDE ROTATION D'ŒUVRES

Du 21 janvier au 9 mai 2027, la deuxième rotation poursuivra l'exploration du bestiaire médiéval chrétien en mettant l'accent sur les liens entre la symbolique animale et les quatre évangélistes. À travers la figure du tétramorphe – l'ange, le lion, le taureau et l'aigle –, l'animal apparaît non plus comme un élément décoratif, mais comme un langage théologique à part entière.

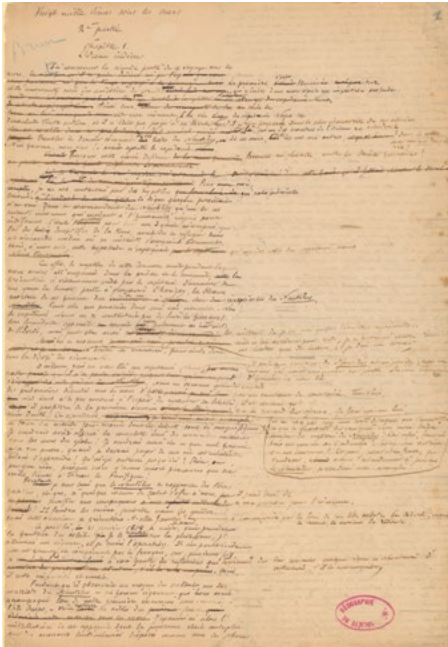
Le parcours se prolongera par l'exploration **des imaginaires animaliers à la Renaissance à travers la figure de l'animal fantastique et des créatures hybrides**. Ce corpus sera notamment illustré par une remarquable estampe de Hendrick Goltzius (1558-1617) représentant *Le Dragon dévorant les compagnons de Cadmos*. Ces images dialogueront avec les imaginaires de la monstruosité et de l'eschatologie chrétienne, en particulier la figure de la Bête de l'Apocalypse – présentée ici dans la *Somme le Roi* de Laurent d'Orléans, manuscrit de morale et d'instruction chrétienne du XIII^e siècle.

La thématique de la chasse continuera d'être abordée dans une chronologie élargie – du XV^e au XVII^e siècle – à travers des sources manuscrites, iconographiques et musicales, parmi lesquelles le traité cynégétique *Le Livre des trois âges* de Pierre Choinet (v. 1411-v.1483) ainsi qu'une partition d'Adrian Le Roy (1520-1598) sur le thème de la chasse à la perdrix.

Cette deuxième rotation proposera également **une vitrine consacrée à l'animal devenu objet, réunissant des pièces majeures des arts décoratifs où des matières vivantes – nacre, ivoire ou écailles – sont intégrées à des créations de prestige, à l'image du médaillier du prince de Condé de l'atelier d'André-Charles Boulle (1642-1732)**. La réflexion s'élargira ensuite aux usages critiques de l'animal, depuis les figures moralisées des *Fables* jusqu'à l'animal satirique devenu instrument de dénonciation des travers humains, notamment chez le caricaturiste Grandville (1803-1847).

Le parcours s'ouvrira également à **l'iconographie zodiacale**, à travers les cartes du globe céleste d'Albrecht Dürer et Petrus Plancius (1552-1622). Dans une optique plus contemporaine, les imaginaires animaliers se déploieront également autour de la figure ambivalente de la chauve-souris, entre inquiétude, fascination et poésie visuelle, à travers des collages de Jacques Prévert (1900-1977).

Cette rotation présentera enfin **un ensemble de maquettes de costumes de Paul Colin (1892-1985) pour *L'Enfant et les sortilèges*, ainsi que des créations de Matias (1926-2006) pour *Ainsi parlait Zarathoustra*, mises en scène théâtrales où la figure animale devient motif de métamorphose, d'imaginaire et de création.**



Jules Verne, manuscrit autographe de *Vingt Mille Lieues sous les mers*, 1868-1869
BnF, département des Cartes et plans

PARCOURS DE LA TROISIÈME ROTATION D'ŒUVRES

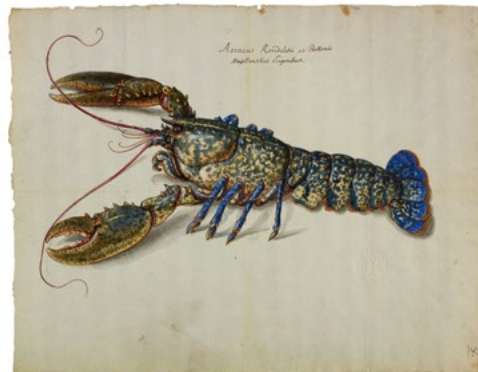
À partir du 19 mai et jusqu'au 29 août 2027, la troisième rotation étendra ces questionnements en les ouvrant à de nouveaux corpus, notamment scientifiques.

Elle proposera ainsi une mise en regard des **représentations discursives et iconographiques de la médecine pastorienne et de la vaccination**, à travers la présentation des cahiers et notes de Louis Pasteur (1822-1895).

L'**animal des profondeurs** sera également mis en lumière à travers le manuscrit autographe de *Vingt Mille Lieues sous les mers* de Jules Verne (1828-1905), mis en résonance avec d'autres œuvres du bestiaire littéraire et poétique, telles que *Le Bestiaire* ou *Cortège d'Orphée* de Guillaume Apollinaire (1880-1918) ou l'édition finement illustrée par Edmond Dulac (1882-1953) de *La Petite Sirène* de Hans Christian Andersen (1805-1875).

La rotation explorera également **la place du chien comme animal de compagnie, en contrepoint des deux premières rotations centrées sur le chat**. Cette section réunira notamment la partition *Préludes flasques (pour un chien)* d'Erik Satie (1866-1925) et le manuscrit des *Vrilles de la vigne* de Colette (1873-1954) dans lequel son chien Toby devient narrateur de l'histoire.

Enfin, une sélection de planches de Gilles Aillaud issues de l'*Encyclopédie de tous les animaux* viendra compléter cette rotation, prolongeant la réflexion sur les représentations esthétiques, critiques, scientifiques et politiques du vivant.



Astacus Rondeletii et Bellonii. Massiliensibus Lingombaut [Homard d'Europe], Marseille, 1700
© Muséum national d'Histoire naturelle

UNE HISTOIRE NATURELLE DU VIVANT EN PARTENARIAT AVEC LE MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

À l'occasion de la présentation « Histoires d'animaux », le Muséum national d'Histoire naturelle a accordé le prêt exceptionnel de **dix dessins de Claude Aubriet, présentés au fil des trois rotations annuelles de la galerie Mazarin**. Ce prêt vient enrichir et mettre en lumière les pièces issues des collections de la Bibliothèque nationale de France ici réunies. L'ensemble témoigne de l'ambition d'exactitude envers le vivant qui se développe à l'époque des Lumières, où la connaissance du monde animal s'appuie sur l'observation directe, la description anatomique et la comparaison des espèces.

Naturalistes et dessinateurs s'attachent alors à représenter avec précision les formes et les comportements du vivant, tandis que les planches gravées ou dessinées deviennent un outil essentiel de diffusion du savoir et participent à une nouvelle manière d'appréhender la nature, fondée notamment sur l'étude et la classification.



Le musée de la BnF : le Cabinet précieux - salle Sisley-d'Ornano
Laurent Julliand / Agence Contextes / BnF

LE MUSÉE EN FAMILLE : JEUX, DÉCOUVERTES ET MONDES ANIMAUX

Les petits curieux pourront partir à l'exploration du musée grâce à un **nouveau livret-jeu entièrement repensé**. Accessible depuis le compagnon de visite, un **parcours-jeu en 15 étapes** ludiques invitera également les familles à la recherche des mystérieux animaux qui peuplent le site Richelieu.

Enfin, l'offre de visite et ateliers du musée s'enrichira d'une **nouvelle visite guidée « Les mondes animaux »** à destination des scolaires. Des visites contées du site Richelieu, accompagnées d'ateliers créatifs destinés aux enfants à partir de 6 ans, seront proposées autour du thème de l'animal. Ces rendez-vous seront prochainement accessibles sur le site de la BnF.

VISITES GUIDÉES DU SITE RICHELIEU

Le berceau historique de la Bibliothèque nationale de France propose tout au long de l'année des visites de ses espaces classés, de son musée, de sa cour d'honneur et de sa célèbre salle Ovale.

Informations pratiques et réservations disponibles sur le site bnf.fr

HISTOIRES D'ANIMAUX

Rotation 1 : du 18 septembre 2026 au 10 janvier 2027

Rotation 2 : du 21 janvier au 9 mai 2027

Rotation 3 : du 19 mai au 29 août 2027

BnF | Richelieu

5, rue Vivienne - Paris II^e

Musée de la Bibliothèque nationale de France

mardi 10 h > 20 h

Du mercredi au dimanche 10 h > 18 h

Fermeture lundi (et voir détails pour les jours fériés sur bnf.fr)

Plein tarif : 15 € – tarif réduit : 10 € / Gratuit pour les titulaires du Pass BnF lecture I culture et du Pass recherche illimité